

PORCS

# Un engraissement performant débute lors de la mise en porcherie

**Qui veut réaliser de bonnes performances d'engraissement doit se concentrer sur l'arrivée des porcelets dans ses installations.**

Des gains quotidiens élevés, des poids d'abattage homogènes, une part de viande maigre (PVM) optimale et des indices de graisse corrects caractérisent un atelier d'engraissement optimal. Pour réaliser de bonnes performances, la phase de pré-engraissement s'avère déterminante. Les porcelets doivent connaître un démarrage optimal, sans stress. Pour cela, il faut respecter divers paramètres.

**■ Climat**

Lors de la mise en porcherie de porcelets de 20 à 25 kg de poids vif, la température intérieure devrait être idéalement de 25 degrés Celsius. Cela nécessite parfois un préchauffage. L'air doit atteindre cette température, mais le sol également. De plus, les porcs doivent avoir suffisamment de moyens d'occupation de qualité (paille, cubes de paille, tourbe, ensilage d'herbe, foin).

**■ Eau**

L'eau est un élément essentiel pour la régulation de la température corporelle, le



Les porcelets qui débutent l'engraissement devraient être alimentés sur la base de la courbe d'alimentation.

transport de nutriments dans le sang et les processus du métabolisme cellulaire. Un manque d'eau péjore les performances d'engraissement: il est indispensable de fournir suffisamment de points d'eau. Les animaux préfèrent de l'eau tempérée. En hiver, il peut être judicieux dans la mesure du possible de chauffer l'eau. Si la température

dépasse les 65 degrés dans le boîler, le développement des germes est freiné.

**■ Affouragement**

Les porcelets qui débutent l'engraissement devraient être alimentés sur la base de la courbe d'alimentation. Elle permet au système digestif de se décharger pendant le stress du changement de porcherie

et minimise les risques de diarrhées.

Les animaux en pré-engraissement ont un fort besoin en calcium et phosphore pour le développement de leurs os. Un apport correct en acides aminés favorise la croissance des muscles. En revanche, les animaux en finition ont des besoins plus faibles en protéines et en phosphore. De ce fait,

une alimentation biphase a du sens. En phase de finition, celle-ci génère à une ration plus respectueuse de l'environnement, car la teneur en matière azotée est réduite.

En cas d'affouragement sans phase, il est possible d'utiliser en pré-engraissement un aliment minéral en complément. Afin de prévenir les diarrhées, le cannibalisme et l'agi-

tation, une solution peut être donnée en supplément lors de la mise en porcherie. De tels concentrés contiennent des vitamines et des oligo-éléments, mais également des herbes et des acides stabilisant les intestins.

Les herbes favorisent la digestion alors que les acides baissent le pH de l'intestin et inhibent la croissance des bactéries nuisibles. Le système immunitaire des animaux est renforcé alors que le stress diminue. Un tel concentré d'additifs doit être distribué durant les 10 jours de mise en porcherie ou aussi lors du sevrage. Il peut même être utilisé en période d'engraissement.

**■ Parasites**

Une infestation de parasites chez les porcs n'est pas visible de l'extérieur. Durant la phase d'engraissement, gérer cette pression parasitaire sur une durée de 6 à 10 jours n'a du sens qu'en cas de diagnostic préalable par le vétérinaire. Si des déductions à l'abattoir (foie confisqué) ont lieu, une vermifugation doit être discutée avec son vétérinaire d'exploitation. Même en cas de faible infestation, un vermifuge standard peut s'avérer judicieux car les performances d'engraissement sont réduites et le système de défense est affaibli.

IRÈNE METTLER ET DAMIEN SEYDOUX, MELIOR

PROJET TARISELECT

## Certains éleveurs se passent d'antibiotiques pour tarir

Vincent Gremaud

**Renoncer presque totalement aux antibiotiques au tarissement est possible dans certaines conditions. Quelques éleveurs en témoignent.**

Agriculteur à Puidoux (VD), Jean-Bernard Chevalley a tenté de diminuer drastiquement son utilisation d'antibiotiques prophylactiques au moment du tarissement de ses vaches. «Nous avons aussi un troupeau de brebis laitières pour lesquelles nous n'utilisons aucun tarisseur. Alors je me suis dit que ça devait aussi être possible avec les vaches», indique l'éleveur vaudois.

Alors qu'il traitait systématiquement ses vaches au tarissement, il a donc décidé il y a trois ans de changer de voie. Au début, il sélectionnait les vaches sur lesquelles il pouvait se passer d'antibiotiques presque exclusivement sur leur nombre de cellules en fin de lactation. Puis, il a adhéré à Tariselect, le projet de vulgarisation mené par Proconseil depuis 2018 dans le but de déterminer les facteurs qui permettent de réduire l'usage

d'antibiotiques au tarissement. «En 2019, je n'ai tari qu'une seule de mes 35 vaches avec des tubes d'antibiotiques», révèle Jean-Bernard Chevalley. L'agriculteur précise aussi qu'il est passé d'une salle de traite au robot de traite en août 2019. «J'ai donc assez peu de recul et d'expérience avec chacun des deux systèmes de traite.»

**Approche multifactorielle**

«J'apprécie en particulier le fichier Excel développé par Proconseil», poursuit Jean-Bernard Chevalley. «Les risques de développement d'une mammite sont multifactoriels. Cet outil en tient compte.» Aujourd'hui, il pratique le tarissement sélectif en se basant aussi sur des paramètres tels que la quantité de lait produite par ses vaches au tarissement, les traitements réalisés durant la lactation, l'âge de l'animal, la qualité de ses trayons ou la fermeture de ses sphincters. «Je tiens compte aussi de la pression du milieu, en étant par exemple plus sévère en hiver quand les vaches sont en stabulation que lorsqu'elles sont au pâturage.»

Jean-Bernard Chevalley tarit ses vaches sans obturateurs. «Au tarissement, j'utilise un produit de trempage spécifique qui, une fois sec, colle un

peu à la tétine durant un à deux jours.»

**Pas plus de mammites**

La fréquence des mammites des vaches de Jean-Bernard Chevalley n'a pas vraiment augmenté depuis qu'il a réduit drastiquement son usage d'antibiotiques. «Je n'ai déploré que trois mammites depuis la mise en route du robot», conclut-il en précisant qu'une vache a tout de même vélé avec un quartier perdu.

A Forel (VD), André Colomb a lui aussi considérablement réduit son utilisation de tubes pour tarir. «D'abord, je traitais systématiquement. Puis j'ai diminué les antibiotiques, mais j'avais quelques vaches à problèmes qui ont fait des mammites. J'ai dû revenir un peu en arrière», explique l'éleveur. «Depuis que je participe à Tariselect, je sélectionne les vaches à risque grâce aux cellules et aux analyses de lait.» L'an passé, seules 4 de ses 20 vaches ont reçu des tubes au tarissement.

Aujourd'hui, les vaches d'André Colomb ne font pas davantage de mammites que lorsqu'il leur administrait systématiquement un antibiotique prophylactique pour les tarir. «Mes vaches sont même plus robustes qu'avant!»



Les tubes d'antibiotiques au tarissement, ce n'est pas automatique.

J.-L. OBERSON

PUBLICITÉ

Das Futterkonzept mit dem PLUS PLUS que des aliments



TESTEZ NOS ALIMENTS SPÉCIALEMENT ADAPTÉS À LA MISE À L'HERBE!



T. 0848 58 58 58 www.granovit.ch